

21 février 2021
Dimanche Invocavit
Jean 13, 21-30

(Les citations bibliques sont données dans la traduction Segond 21)

Nous entrons, avec le récit du jour, dans la Passion du Christ. L'évangéliste Jean plante le décor avec cette phrase inoubliable : « *Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père et ayant aimé ceux qui lui appartenaient dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême* » (Jean 13, 1)

Notre récit du jour se termine par ces mots : « Il faisait **nuît** »

L'évangéliste Jean ne veut pas seulement dire que Judas quitte le repas de Jésus et des autres disciples au moment où dehors c'est l'obscurité. L'évangéliste joue très souvent sur les doubles sens : la **nuît** est sur le monde comme elle est sur les intentions de Judas ; oui, Judas lui aussi est dans la **nuît** complète.

Si nous regardons quels sont les personnages de l'Évangile de Jean qui ont à faire à la **nuît**, nous constatons qu'ils sont trois. Il y a Nicodème, venu à la rencontre de Jésus la **nuît**, il y a Judas, il y a enfin Pierre et quelques autres disciples. Si l'on rapproche les trajectoires de ces personnages, un panorama apparaît que nous allons décrire en 3 actes.

1. Acte 1 : Nicodème

Nicodème est un chef de son peuple, un Pharisien ; intrigué et attiré par Jésus, il vient le voir, mais de **nuît** ! comme le note malicieusement l'évangéliste (Jean 3, 2). Autrement dit, Nicodème n'est pas prêt à prendre de risque trop grand pour l'instant, il vient voir Jésus quand il ne risque pas d'être vu par d'autres et surtout par ses pairs. Et aussi : Nicodème est lui-même dans l'obscurité, il n'a pas

encore tout compris. Il pose des questions (Jean 3, 4.9) et c'est lui qui reçoit, parmi les réponses de Jésus, ce magnifique condensé de toute la Bonne Nouvelle : « *En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle* » (Jean 3, 16).

On retrouve Nicodème plus tard dans un contexte où tous sont en pleine discussion sur Jésus, et la foule se divise à son sujet (Jean 7, 43). Même les responsables du peuple se trouvent en désaccord entre eux et posent des questions ; aux gardes revenus vers eux sans avoir arrêté Jésus, les Pharisiens demandent : « *Est-ce que vous aussi, vous vous êtes laissé tromper ?* » Et ils poursuivent sur un ton inquisiteur : « *Y a-t-il quelqu'un parmi les chefs ou les pharisiens qui ait cru en lui ?* » (7, 47-48) : il est devenu bien dangereux déjà d'apparaître comme un partisan de Jésus. Malgré tout, Nicodème (« *qui était venu de **nuît** vers Jésus et qui était l'un d'entre eux* ») c'est ce que Jean tient à préciser encore) ose prendre la défense de Jésus avec cette objection, une contre-question : « *Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ?* » (7, 51) La réponse est cinglante : « *Es-tu, toi aussi, de la Galilée ? Cherche bien et tu verras que de la Galilée il ne sort pas de prophète* » (7, 52)

Finalement, Nicodème ne baisse pas les bras, il continue de suivre sa conscience plutôt que la « discipline de groupe », même si cela pouvait le mettre en grand danger. Nous le retrouvons aux côtés de Joseph d'Arimathée. Jean précise encore une fois, c'est visiblement un élément important à ses yeux : « *Nicodème, l'homme qui auparavant était allé trouver Jésus de **nuît**, vint aussi. Il apportait un mélange d'environ 30 kilos de myrrhe et d'aloès* » (Jean 19, 39). A deux, ils vont prendre le corps de Jésus sur la croix et le préparer pour la sépulture.

Nicodème, c'est l'homme qui prend des risques pour rester en cohérence avec sa conscience.

2. Acte 2 : Judas

Judas a toujours eu très mauvaise presse, et il y a de quoi. Il est pourtant, c'est la première chose à dire à son sujet, il est pourtant choisi par Jésus pour faire partie des Douze ! Et Jésus l'a choisi en connaissance de cause (Jean 6, 70). Parmi les disciples, on lui confie même la charge de trésorier de la troupe (13, 29) – dans laquelle il se servait au passage (12, 6) ...

Judas semble avoir joué son double jeu avec habileté. Rien, dans notre récit, ne laisse penser que des soupçons des autres se dirigent sur lui, au contraire. Lorsque Jésus dit que l'un d'entre eux va le livrer, ils sont atterrés et se demandent qui cela peut bien être (13, 22). Et lorsque la question arrive « qui est-ce ? », Jésus donne un morceau à Judas. C'est alors, écrit Jean, que « *Satan entra en lui* » (13, 27). Satan, ce mot en hébreu, veut dire « l'accusateur » (au début du chapitre, Jean parle du diable (13, 2), mot grec qui signifie « le diviseur »). Jean présente son récit comme un drame qui se déploie en spirales, avec des répétitions, avec de nouvelles précisions au fur et à mesure...

Judas quitte la scène. Il fait **NUIT** (13, 30). Mais c'est à la fois l'heure des ténèbres et celle de la gloire du Fils de l'homme, puisque l'évangéliste enchaîne au verset suivant : « *Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit: «Maintenant, la gloire du Fils de l'homme a été révélée et la gloire de Dieu a été révélée en lui* » (13, 31).

Judas, c'est celui qui s'est laissé manipuler par le diviseur (cf 16, 32), le disciple perdu (17, 12).

3. Acte 3 : Pierre et d'autres disciples

Il se passe encore une scène de **NUIT** , et c'est après la résurrection : « *Après cela, Jésus se montra encore aux disciples sur les rives du lac de Tibériade. Voici de quelle manière il se montra. Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, qui venait de Cana en Galilée,*

les fils de Zébédée et deux autres disciples de Jésus se trouvaient ensemble » (Jean 21, 1-2)

Tiens ! ils sont 7 ; les deux disciples anonymes, ça ... c'est nous !

Mais n'allons pas trop vite : voyons d'abord ce qui se passe au bord du lac de Tibériade. Pierre veut aller pêcher, les autres vont avec lui. Toute la **nuit** , ils sont sur le lac mais sans rien prendre. Lorsque Jésus leur dit de continuer, en plein jour, en jetant le filet du côté droit de la barque, alors ils prennent tellement de poisson qu'ils n'arrivent plus à retirer le filet de l'eau ! (Jean 21, 5-6) Ils ont pris « *153 grands poissons malgré leur grand nombre, le filet ne se déchira pas* » (v. 11).

Voici la touche finale de l'évangéliste Jean : cette pêche archi-fructueuse, pléthorique, en plein jour, contre tout le savoir-faire de pêcheurs expérimentés, simplement parce que cette pêche a eu lieu sur une parole du Christ. Jean met ici la touche finale à un de ses thèmes favoris, un fil rouge qui parcourt tout son Evangile : c'est l'opposition entre la lumière et les ténèbres. La grande fresque qu'il déploie de bout en bout débute « *au commencement* » (1, 1). La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie. C'est Jésus la lumière venue dans le monde ; « *à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu* » (1, 12).

Pierre est l'emblème de ceux qui, par-delà leurs défaillances, se laissent éclairer par le Christ et agissent selon sa parole.

4. Acte 4 : Et nous ?

Dans cette grande fresque, nous avons à nous situer : resterons-nous dans la **nuit** , dans les ténèbres, ou bien allons-nous nous laisser éclairer, allons-nous laisser éclairer chaque recoin de notre vie, par le Christ, la lumière venue illuminer toutes nos **nuits** ? Allons-nous nous réchauffer à la flamme de cet amour extrême, allé au bout du bout pour prouver l'amour divin ?

Jean est très clair sur son projet (20, 31) : « *Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom* ». Il veut nous entraîner dans cette histoire, à travers les 2 pécheurs « anonymes ». Comme s'il nous disait : « Faites votre choix ! » Toi aussi, tu es en scène, toi qui lis, toi qui entends mon Evangile ; vois, je place aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur (cf Dt 30, 15) ... Choisis à qui tu veux ressembler, lequel tu veux être des personnages qui ont connu le Maître. La **nuît** est toujours sur le monde, l'obscurité menace toujours ce monde désespéré. « *Marchez pendant que vous avez la lumière*, dit encore Jésus, *afin que les ténèbres ne vous surprennent pas, car celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en elle afin de devenir des enfants de lumière* » (Jean 12, 35-36).

Amen.

Pasteure Anette Goll, aumônier à la Clinique Rhena de Strasbourg

Suggestions :

Lecture biblique complémentaire : Deutéronome 30, 15-20

La dernière strophe d'un **cantique** est tout indiquée :

ARC 647,3 / ALL 49-01,3 « Si la nuit demeure encore, tiens-nous déjà pour tes amis »

Prière :

Nous te bénissons, Père des lumières,
Christ, Parole de Dieu, splendeur du Père,
lumière de la Lumière et source de Lumière,
Esprit de feu, souffle du Fils comme du Père.

Trinité sainte, lumière indivise,
tu dissipes les ténèbres pour créer
un monde lumineux, d'ordre et de beauté,
qui porterait ta ressemblance.

De raison et de sagesse, tu éclairas l'humain,
tu l'illuminas du sceau de ton image,
pour que dans ta lumière il voie la lumière
et que, tout entier, il devienne lumière.

Tu fis briller au ciel d'innombrables lumières,
tu ordonnas au jour et à la nuit
de s'entendre à se partager le temps,
tour à tour, paisiblement.

La nuit met fin au travail du corps fatigué,
le jour appelle aux œuvres que tu aimes,
et tu nous apprends à fuir les ténèbres,
à nous hâter vers ce jour qui n'aura plus de nuit.

Grégoire de Nazianze (4^{ème} siècle)